



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de JACOUD (Gilles), « Préface », *Économie politique et politique. Textes saint-simoniens (1830-1831)*, p. 69-70

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08006-0.p.0069](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08006-0.p.0069)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

PRÉFACE

Nous réunissons ici quelques articles publiés dans *le Globe*, et qui ont pour but d'asseoir sur une nouvelle base l'ÉCONOMIE POLITIQUE et la POLITIQUE.

Pour rendre plus saisissables les principes nouveaux que nous avons mission de propager, nous nous sommes efforcés de prendre nos lecteurs sur le terrain où tous se trouvent aujourd'hui, afin de les amener progressivement sur le nôtre ; voilà pourquoi les questions de finances, débattues à la session dernière, mais qui n'ont présenté dans les chambres elles-mêmes qu'un intérêt secondaire, nous ont servi de point de départ. Nous éprouvions d'ailleurs le besoin de répondre ainsi au reproche qui nous a si souvent été adressé par des hommes étrangers aux études philosophiques et religieuses, et qui ont raison de refuser leur attention à qui ne sait leur parler que métaphysique et théologie, comme nous avons raison de ne pas compter *d'abord* sur eux pour aimer, comprendre et propager *des premiers* une doctrine *nouvelle*. Certes il n'est pas donné à tout le monde de trouver plaisir à lire Saint Thomas et Platon¹ (il serait bon toutefois que ces noms reçussent l'hommage qu'ils méritent) ; mais lorsqu'on s'annonce, comme nous, avec la haute prétention de convertir *le monde entier* à sa foi, ce serait folie de ne pas chercher *progressivement* une langue commune à tous, comme ce serait folie au monde qui nous entoure de réclamer de nous *immédiatement* un pareil langage.

Aujourd'hui nous nous adressons spécialement aux hommes qui ont étudié l'*économie politique*, qui se sont occupés des questions délicates de *finances*, et à ceux qui ont cherché à systématiser leurs idées *politiques*, qui ont réfléchi aux *théories* sociales agitées de nos jours, ou bien qui ont pris part au jeu du mécanisme constitutionnel.

1 Platon (vers 428-vers 348 av. J.-C.), philosophe grec. Disciple de Socrate, il entreprend de voyager après la mort de celui-ci (399). Rentré à Athènes, il fonde l'Académie (387), première véritable école de philosophie. Ses idées sont développées dans de nombreux *Dialogues*, parmi lesquels la *République* et les *Lois* qui sont de véritables traités.

Nous désirons être compris des *théoriciens* et aussi des *praticiens* politiques, afin de changer la forme et le but des discussions interminables qui font de la tribune, de la presse et du moindre salon, des arènes bruyantes trop souvent ensanglantées. Nous voulons leur faire sentir que leur accord sera impossible tant qu'ils ne se seront pas entendus sur le but que la société doit aujourd'hui se proposer, but d'ORDRE et d'union, de progrès et de LIBERTÉ, but pacifique, qui rallie tous les membres du corps social, parce qu'il sera favorable à tous.

Nos premiers articles sont consacrés spécialement à montrer que toutes les questions *d'économie politique* doivent être ramenées à un principe commun, et que, pour juger l'*utilité* d'une mesure ou d'une idée *économique*, il faut absolument examiner si cette mesure ou cette idée est *directement* avantageuse aux TRAVAILLEURS, ou bien si elle contribue *indirectement* à l'amélioration de leur sort, en déconsidérant l'OISIVETÉ.

L'emprunt, l'impôt, l'amortissement et la réduction de la rente ; les fermages, loyers, intérêts et salaires ; le code hypothécaire, les lois sur les successions collatérales et en ligne directe ; enfin le crédit privé, les institutions qui en favorisent le développement, et en particulier les banques, ont été les exemples dont nous nous sommes servis pour faire sentir la nécessité d'introduire ce principe nouveau dans l'*économie politique*.

Par là nous avons été conduits à embrasser non seulement les faits *économiques*, les faits de l'ordre *industriel*, mais la POLITIQUE tout entière, en lui donnant également pour base cette division radicale entre les hommes : OISIFS et TRAVAILLEURS. Et d'abord nous établissons nettement la différence entre la politique *constitutionnelle* et la politique *saint-simonienne*, de manière à démontrer, par la critique de l'une, la nécessité de l'autre ; ensuite nous exposons directement les bases de l'organisation sociale nouvelle, sous le triple rapport, *industriel*, *scientifique* et RELIGIEUX.